À la une

Un modèle dans le Loiret

L'exemple du port de plaisance de Briare

Parmi les hauts lieux touristiques du Giennois.

La référence du Loiret en termes de port de plaisance est Briare.

Au cœur de cette ville du Giennois, ce port abrite un tout petit village flottant surtout composé de retraités (la plupart ont troqué voiture et maison contre péniche et vélos). On retrouve parmi eux de nombreuses nationalités, venues d'Europe, d'Amérique, d'Australie ou même de Nouvelle-Zélande.

Sur les 80 places dont le port dispose, 65 sont occupées à l'année par des plaisanciers qui y ont installé leur bateau, dont les plus grands mesurent 38 m de long. Certains occupants en ont fait leur résidence secondaire, d'autres l'habitation permanente avec laquelle ils peuvent partir en balade.

Ici, on peut se ravitailler notamment en carburant, car les stations de gazole sont plutôt rares sur les canaux. Les plaisanciers sont assurés de trouver plusieurs autres services : douches et sanitaires, accès internet Wi-Fi, eau et électricité, gestion des déchets, pharmacie et premiers secours, point relais courrier... Depuis 2008, il est le seul port de la région Centre auréolé du label « Pavillon bleu ». Depuis 2010, VNF délègue la gestion de ce port à une filiale de Suez : Marinov.

Les ambitions du Gâtinais

Le tourisme, un enjeu majeur

Le Gâtinais a des ambitions touristiques. On pourrait même dire que son économie essaie de se recentrer autour de ses atouts en la matière.

Quel est le gros atout du Gâtinais ? L'eau. Il en est sillonné, ses rivières et canaux font partie intégrante de son identité. Dès lors, quoi de plus normal que les collectivités locales misent sur cet attrait ? A commencer par la Venise du Gâtinais...

Au croisement de trois canaux et de deux véloroutes

Voici ce territoire au cœur même du croisement de trois canaux, à Corquilleroy-Bûges précisément. « Notre principal concurrent est le canal du Nivernais, d'Auxerre à Decize. C'est le plus long, il fait 170 km ». Et le président de l'Agglomération montargoise de considérer : « Pour les bateaux de plaisance, il est moins attractif que notre canal de Briare, car il comporte trois fois plus d'écluses à franchir... Mais il a des ports et, de ce fait, capte une part croissante de navigation. Notre port ne peut que fonctionner ».

Pour Tourisme Loiret, Frédéric Néraud appuie : « De fait, toutes les études montrent qu'il faut ouvrir l'éventail des destinations, le canal du Midi étant saturé en été. Or, nous pouvons nous targuer d'avoir le plus vieux canal de France et de proposer une offre culturelle importante ».

Rien de comparable aux alentours

L'argument est d'autant plus valable que n'existe aucun équipement comparable aux alentours – pas même en Seine-et-Marne. Et que la France est le 1er pays fluvial d'Europe, avec plus de 50 M€ de retombées économiques.

L'Office de tourisme de l'agglomération montargoise multiplie les formules de découverte du Gâtinais.

Frank Supplisson se réjouit à l'avance et met en parallèle le croisement des trois canaux avec celui des deux autoroutes et un autre, auquel on pense moins d'emblée : le croisement des deux véloroutes les plus importantes de toutes, la véloroute 3 (1) et la véloroute 6 (2).

Et savez-vous où se croisent ces deux eurovéloroutes ? Au futur port Saint-Roch. Une aubaine.

La. B.

(1) 5.122 km, Trondheim/Saint-Jacques-de-Compostelle. (2) 3.653 km est-ouest jusqu'à St-Nazaire, « la route des fleuves », est une véloroute EuroVelo faisant partie d'un programme d'aménagement de voie cyclable à l'échelle européenne.

Pour les Citoyens du Montargois

« Plus qu'un parc à bateaux »

Les Citoyens du Montargois, favorables au projet, souhaitent que la marina soit plus qu'un simple projet immobilier et touristique. Une association des Amis du Port Saint-Roch devrait bientôt voir le jour.

Dans sa configuration actuelle, la halte fluviale communique avec les habitations de l'ancien hôpital.

« La restructuration de ce quartier longtemps laissé à l'abandon et la création d'une marina est en soit une bonne nouvelle. Il faudra juste veiller à la bonne destination des fonds et à ce que ce projet soit le plus pertinent possible. »

Alphonse Proffit, membre des Citoyens du Montargois, regrette toutefois la précipitation de l'enquête publique puisque le projet sera présenté lors d'une réunion le 6 septembre prochain.

« Mettre en avant le savoir-faire du Gâtinais »

Pour le parti d'opposition municipale, la prise en compte des usagers actuels du canal, et notamment du club d'aviron, doit être prise en compte dans le dossier d'enquête publique.

Autre grand oublié de l'enquête publique pour les Citoyens du montargois : l'aspect du développement économique. « La marina est une occasion unique de mettre en avant le savoir-faire du Gâtinais, notamment en terme de construction bois/paille, lequel est générateur d'emplois et de tourisme », explique encore Alphonse Proffit.

« Nous aimerions que ce dossier ne soit pas simplement un projet immobilier et un endroit où on parque des bateaux », renchérit Lise Gabrielle, conseillère municipale qui annonce qu'une association des Amis du Port Saint-Roch devrait très prochainement se constituer pour devenir un interlocuteur auprès de la mairie et de l'Agglomération montargoise qui portent le projet de marina.

« Une chose est sûre, c'est à la population du quartier de s'emparer du dossier », souligne encore Alphonse Proffit. « Cette marina est une très bonne nouvelle, mais toutes les idées sont aussi les bienvenues. »

JEAN-LOUIS MACÉ